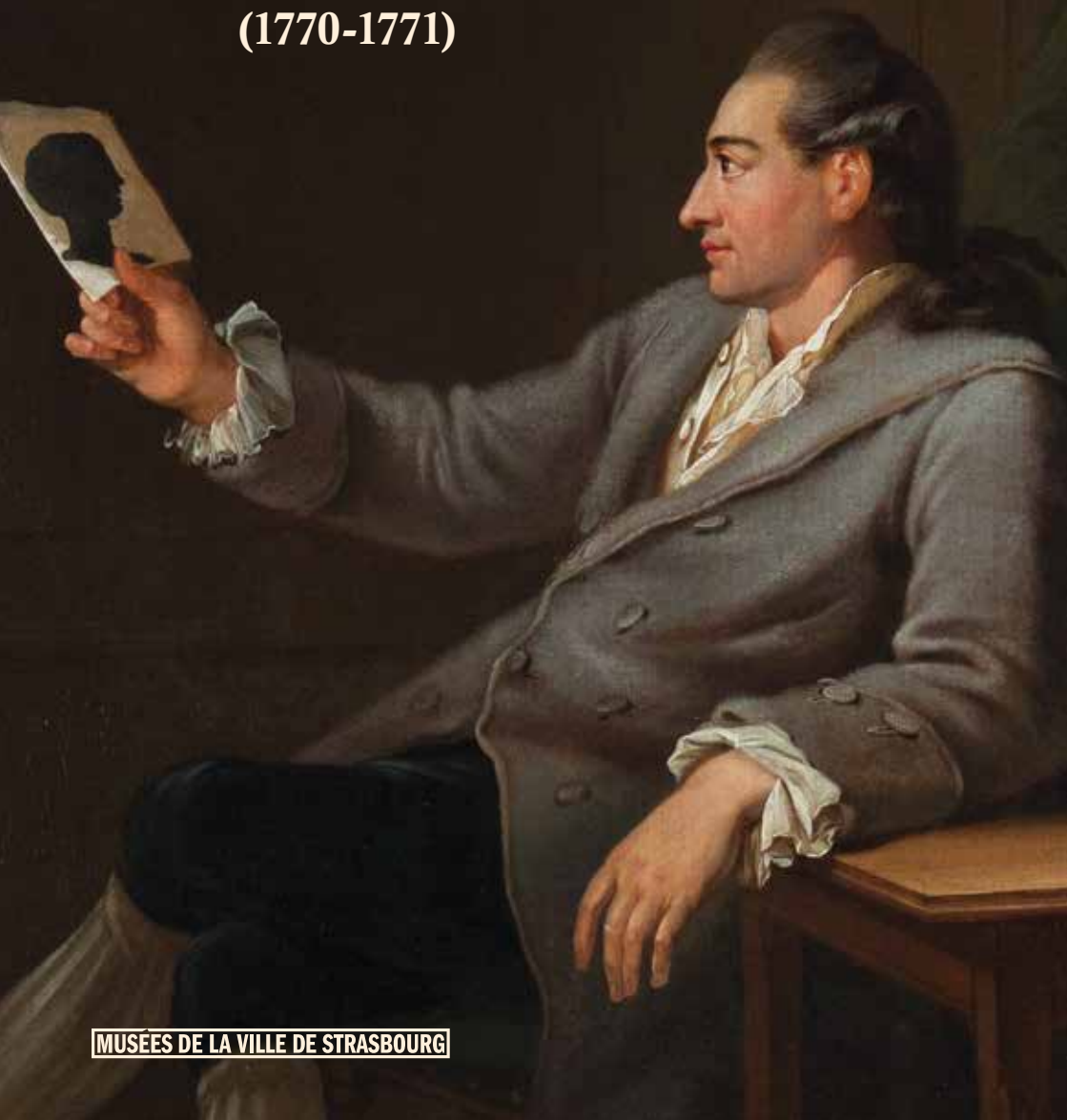


Fr.
Dt.

Goethe à Strasbourg

L'éveil d'un génie
(1770-1771)



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Exposition

« Goethe à Strasbourg,
l'éveil d'un génie (1770-1771) »

Galerie Heitz, Palais Rohan

Une exposition organisée par le Cabinet des
Estampes et des Dessins et la Bibliothèque
nationale et universitaire de Strasbourg.

Ausstellung

« Goethe in Straßburg. Erwachen eines Genies
(1770-1771) »

Galerie Heitz, Palais Rohan

Eine Ausstellung des Kupferstichkabinetts
und der Bibliothèque nationale et universitaire
de Strasbourg.

#GoetheStrasbourg

**«Le lieu qu'a foulé un grand homme est un lieu
consacré; après des siècles, ses paroles et ses actions
résonnent encore pour la postérité»**

Johann Wolfgang von Goethe, Torquato Tasso, 1790

Entre avril 1770 et août 1771, le jeune Johann Wolfgang von Goethe, âgé de seulement 21 ans, séjourne à Strasbourg. Le projet de rejoindre la ville se dessine dès 1769, comme l'attestent ses échanges avec son père. L'objectif que lui fixe ce dernier est alors de terminer ses études de droit, mais également de découvrir la vie à la française. Ce séjour représente également pour le jeune intellectuel l'occasion de forger son tempérament et son goût artistique. S'il dresse parfois le portrait d'une Alsace idéalisée, notamment dans ses Mémoires publiés à partir de 1811 sous le titre *Dichtung und Wahrheit* («Poésie et vérité»), Goethe dresse en parallèle une analyse plus critique. L'exposition accompagne les pas du jeune Goethe, en se fondant notamment sur ses écrits ainsi que sur les traces laissées durant son séjour strasbourgeois.

„Die Stätte, die ein guter Mensch betrat, ist eingeweiht; nach hundert Jahren klingt sein Wort und seine That dem Enkel wieder.“

Johann Wolfgang von Goethe, Torquato Tasso, 1790

Von April 1770 bis August 1771 weilte der damals erst 21 Jahre alte Johann Wolfgang Goethe in Straßburg. Das Vorhaben zu dieser Reise entstand schon 1769, wie der Briefwechsel mit seinem Vater belegt. Gemäß dessen Wunsch sollte sein Sohn hier das Jurastudium abschließen, aber auch die französische Lebensart kennenlernen. Während seines Aufenthalts reifte der junge Intellektuelle auch charakterlich und entwickelte sein Kunstverständnis weiter. Goethe zeichnete mitunter ein idealisiertes Bild des Elsass, vor allem in seinen ab 1811 unter dem Titel „Dichtung und Wahrheit“ veröffentlichten Lebenserinnerungen, unterzog es aber auch einer kritischeren Analyse. Die Ausstellung wandelt auf den Spuren Goethes und stützt sich dabei vor allem auf seine Schriften und die noch vorhandenen Zeugnisse seiner Straßburger Zeit.

Couverture: Georg Melchior
Kraus, *Portrait de Johann
Wolfgang von Goethe, 1775*.
Peinture à l'huile. Weimar,
Goethe-Nationalmuseum
© Sparkassen-Kulturstif-
tung Hessen-Thüringen

Umschlagabbildungen:
Porträt Goethes, 1775.
Öl auf Leinwand. Weimar,
Goethe-Nationalmuseum
© Sparkassen-Kulturstiftung
Hessen-Thüringen



Benjamin Zix, *Vue de l'Hôtel à l'Esprit à Strasbourg*, vers 1800. Eau-forte. Strasbourg, Bnu. Photo: Jean-Pierre Rosenkranz/Bnu

Benjamin Zix, *Reklame für den Gasthof zum Geist*, um 1790. Druckgrafik. Strasbourg, Bnu. Foto: Jean-Pierre Rosenkranz/Bnu

Spuren und Hinterlassenschaften

Von der Ankunft des damals noch unbekannten jungen Goethe in Straßburg zeugen nur wenige Spuren, beispielsweise der vom 18. April 1770 datierte Namenseintrag im Immatrikulationsregister der Universität. Seine ersten Nächte verbrachte er im nicht mehr existierenden Gasthof zum Geist am heutigen Quai Saint Thomas. Später bezog er eine Wohnung am Alten Fischmarkt (Rue du Vieux-Marché-aux-Poissons).

Goethe kam nach Straßburg, um hier sein Studium der Rechtswissenschaften abzuschließen, und verteidigte am 6. August 1771 sein Lizenziat, das auch in Straßburg veröffentlicht wurde. Neben dem Jurastudium, das er mit nur mäßigem Zeitaufwand absolvierte, interessierte er sich für viele andere Gebiete. So hörte er Anatomievorlesungen am Institut für Anatomie, das sich damals in der gotischen Kapelle am Spitalort befand.

Von Goethes wiederholten Münsterbesteigungen erzählen noch heute die von dem jungen Dichter auf der Plattform hinterlassenen Inschriften.

Besonders beredte Dokumente seiner Straßburger Zeit sind die zahlreichen Manuskripte, die in der Bibliothèque Nationale et Universitaire aufbewahrt werden, sowie eine Reihe von Briefen und Korrespondenzen

Traces-empreintes

À son arrivée, le jeune Goethe, pas encore connu, laisse des traces discrètes, comme son nom dans le registre d'inscription de l'Université, en date du 18 avril 1770. Il séjourne pour commencer à l'Hôtel de l'Esprit, alors implanté sur l'actuel Quai Saint-Thomas, et aujourd'hui disparu. Il occupe ensuite un appartement rue du Vieux-Marché-aux-Poissons.

Son séjour est motivé par un cursus universitaire en droit, couronné par une licence obtenue le 6 août 1771 et publiée à Strasbourg. En parallèle de ses études, suivies avec une assiduité relative, il s'intéresse à de nombreux sujets, et assiste à des cours d'anatomie dans l'ancien institut d'anatomie, dans la chapelle gothique située Porte de l'Hôpital.

La plateforme de la cathédrale, régulièrement visitée par Goethe, porte aujourd'hui encore les traces de ces visites grâce aux graffitis laissés par le jeune auteur.

Les nombreux manuscrits autographes conservés par la Bnu, ainsi que certaines lettres et correspondances, constituent un témoignage exceptionnel de la période strasbourgeoise.



Entrée de la dauphine

Parmi les événements historiques dont le jeune Goethe a été témoin, l'arrivée de la dauphine Marie-Antoinette le 7 mai 1770 en vue de son mariage est le plus important. Afin de l'accueillir dignement, une réception fastueuse est élaborée, et une architecture éphémère est édiflée sur une île du Rhin, à mi-chemin entre la France et l'Empire austro-hongrois.

Goethe est frappé à plus d'un titre par cet événement. Il multiplie les visites, s'acquittant du prix d'entrée, afin d'avoir l'occasion d'admirer le décorum mis en place. C'est à cette occasion qu'il découvre notamment l'art italien, à travers la tapisserie de l'École d'Athènes. Une autre tapisserie est abondamment commentée, représentant les amours terribles de Jason et Médée. Elle donne l'occasion au jeune écrivain de critiquer le mauvais goût du sujet.

La ville et le Palais Rohan sont exceptionnellement décorés, et notamment la chambre du Dais.

Anonyme, Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, future Dauphine de France (1755-1793), 1770.

Peinture à l'huile. Versailles, château de Versailles et de Trianon. Photo © Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin

Marie Antoinette, Erzherzogin von Österreich, zukünftige Dauphine de France (1755-1793) 1770. Öl auf Leinwand. Versailles, Musée National du Château. Foto © Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin

Empfang der Kronprinzessin

Das bedeutendste historische Ereignis, dem der junge Goethe in Straßburg beiwohnte, war der Empfang von Kronprinzessin Marie-Antoinette am 7. Mai 1770. Sie befand sich auf der Reise nach Paris, wo sie mit dem künftigen Ludwig XVI. vermählt werden sollte. Ihr zu Ehren wurde ein prunkvoller Empfang ausgerichtet. In einer eigens auf einer Rheininsel errichteten Halle wurde Maria-Antonia von Österreich an Frankreich übergeben und hieß von nun an Marie-Antoinette.

Goethe war von dem Ereignis in mehrfacher Hinsicht beeindruckt. Wiederholt begab er sich auf die Rheininsel und entrichtete den Eintrittspreis, um die prunkvolle Ausstattung zu bewundern. Bei dieser Gelegenheit kam er erstmals mit italienischer Kunst in Berührung und sah den Wandteppich „Die Schule von Athen“. Ein weiterer Teppich thematisierte die tragische Liebe zwischen Jason und Medea. Die Wahl dieses Motivs erachtete der kritische junge Schriftsteller als geschmacklos.

Anlässlich des Aufenthalts von Marie-Antoinette in Straßburg waren die ganze Stadt sowie das Rohan-Schloss in besonderer Weise geschmückt.

Strasbourg en 1770

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, Strasbourg connaît une stabilité économique et sociale accompagnée de remarquables développements artistiques, dont Goethe a pu être le témoin. En termes d'urbanisme, le projet du nouveau plan Blondel prévoit une modification profonde du tissu urbain. En limite de la ville, des lieux d'agrément comme les Contades ou le Wacken permettent à la société strasbourgeoise de se promener.

Les intérieurs strasbourgeois évoluent également, s'appuyant sur un artisanat d'art dont la qualité est alors particulièrement prisée. Parmi les plus spectaculaires, on compte les faïences Hannong, ainsi que les nombreux orfèvres passés maîtres dans l'art du vermeil.

Dans la foulée de Jean-Daniel Heimlich, plusieurs artistes importent à Strasbourg un rapport nouveau au paysage, qui devient pittoresque et s'attache à présenter une nature accidentée et luxuriante.

La perception du paysage alsacien et en particulier la plaine rhénane sont centrales dans l'autobiographie de Goethe, qui parcourt inlassablement la région durant son séjour.

Straßburg 1770

Straßburg erlebte in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts eine Zeit wirtschaftlicher und sozialer Stabilität und war zudem ein Zentrum bedeutender künstlerischer Entwicklungen, die auch Goethe miterlebte. Das Stadtbild wandelte sich im Zuge der Umsetzung von Blondels Stadtentwicklungsprojekt tiefgreifend. Gleich vor den Toren der Innenstadt entstanden Parks wie Contades und Wacken, in denen die Straßburger gern flanierten.

Auch die Innenausstattung der Häuser veränderte sich. Eine wichtige Funktion kam dabei dem heimischen Kunsthandwerk zu, dessen Erzeugnisse aufgrund ihrer außergewöhnlichen Qualität sehr begehrt waren. Besonders eindrucksvoll waren die Fayencen aus der Hannong-Manufaktur sowie die herausragenden Vermeil-Arbeiten der vielen in Straßburg tätigen Goldschmiede.

In der Folge des Malers Johann Daniel Heimlich wandten sich mehrere Straßburger Künstler einer neuen Art der Landschaftsmalerei zu, die das Pittoreske betonte und eine üppig-spektakuläre Natur in Szene setzte.

Goethe durchstreifte die Region während seines Aufenthalts unermüdlich; der Eindruck, den die elsässischen Landschaften, vor allem die Rheinebene, bei ihm hinterließen, findet sich als zentrales Motiv in seiner Autobiografie „Dichtung und Wahrheit“ wieder.



Christian Sigrist, *Vue du Wacken*, vers 1765.
Aquarelle sur papier.
Strasbourg, Cabinet des Estampes et des Dessins

Christian Sigrist, *Ansicht des Wacken-Parks*, um 1765.
Aquarell. Straßburg, Cabinet des Estampes et des Dessins



La cathédrale

Le monument, que le jeune Goethe parcourt assidûment, et au sommet duquel il se plaît à monter, est à l'origine d'une évolution capitale dans l'esprit du jeune écrivain. En 1770, la cathédrale est encore accompagnée des boutiques qui disparaîtront avec les travaux de l'architecte Goetz peu de temps après le départ de Goethe.

On peut mesurer l'impact de l'édifice dès la publication en 1772, quelques mois après avoir quitté Strasbourg, de l'ouvrage von Deutscher Baukunst, « De l'architecture allemande ». Goethe y célèbre le génie individuel, incarné à ses yeux par le Maître d'œuvre et concepteur de la rosace Erwin von Steinbach. L'auteur fait également l'apologie de ce qu'il considère alors comme une architecture germanique, caractéristique et emblématique de l'art allemand.

Ce témoignage capital annonce déjà le courant Sturm und Drang et a alors un impact durable. Ainsi, la figure de l'architecte Erwin a été déclinée régulièrement par les artistes romantiques comme Théophile Schuler ou Philippe Grass, près de 70 ans après la publication de l'ouvrage.

Philippe Grass, Projet de Monument à Erwin von Steinbach, ^{xix}^e siècle. Plâtre patiné. Strasbourg, Musée des Beaux-Arts

Philippe Grass, Entwurf für ein Denkmal Erwin von Steinbachs, 19. Jahrhundert. Patinierter Gips. Strasbourg, Musée des Beaux-Arts

Das Straßburger Münster

Der junge Goethe erkundete das Bauwerk sehr intensiv und stieg oft auf die Plattform. Es sollte ihn zu wesentlichen neuen Überlegungen veranlassen. 1770 befanden sich noch zahlreiche Läden am Fuße des Münsters. Nur kurze Zeit nach Goethes Weggang mussten sie den Galerien des Architekten Goetz weichen.

Von der Wirkung der Kathedrale auf Goethe zeugt der 1772 nur wenige Monate nach seinem Straßburg-Aufenthalt veröffentlichte Aufsatz „Von Deutscher Baukunst“. Goethe zelebrierte darin das schöpferische Genie, das er in dem Münsterbaumeister und Schöpfer der Fensterrose Erwin von Steinbach verkörpert sah, und verherrlichte die deutsche Baukunst als ein in seinen Augen charakteristisches Merkmal deutscher Kunst.

Dieser wichtige Text stand im Geiste der Sturm-und-Drang-Bewegung und war von nachhaltigem Einfluss. Noch 70 Jahre nach seinem Erscheinen beschäftigte die Figur des Baumeisters Erwin von Steinbach romantische Künstler wie Théophile Schuler und Philipp Graß.

Page précédente:
Jean-Laurent Goetz, Élévation de la cathédrale et des galeries Goetz, 1772. Encre, papier. Strasbourg, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

Vorige Seite:
Jean-Laurent Goetz, Aufriss des Münsters und der Goetz-Galerien, 1772. Tusche, Aquarell auf Papier. Strasbourg, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame



Portraits

Le séjour à Strasbourg est l'occasion pour Goethe de rencontrer des figures intellectuelles qui vont accompagner et encourager son évolution.

Strasbourg est à cette époque une ville carrefour entre les cultures française et allemande. S'y développent de nombreux cercles étudiants et sociétés littéraires où se mêlent les professeurs d'université comme Jean-Daniel Schoepflin ou Jacques Reinbold Spielmann, ainsi que les jeunes esprits brillants comme Goethe ou Jung-Stilling.

La rencontre avec Johann Gottfried Herder est probablement la plus décisive, tant ce dernier a encouragé des idées nouvelles pour le jeune auteur, par la lecture de Shakespeare et l'exaltation de la poésie des peuples primitifs et donc les chants et écrits populaires.

Plusieurs intrigues amoureuses naissent durant le séjour alsacien. Si la plus fameuse est sans conteste Frédérique Brion, on peut également mentionner les filles du maître de danse.

Anton Graff, *Portrait de Johann Gottfried Herder*, 1785. Huile sur toile.
Gleimhaus, Museum der deutschen Aufklärung

Anton Graff, *Porträt von Johann Gottfried Herder*, 1785. Öl auf Leinwand.
Gleimhaus, Museum der deutschen Aufklärung

Porträts

Goethe begegnete in Straßburg Intellektuellen, die seine Entwicklung begleiten und fördern sollten.

In der Stadt herrschte reger Austausch zwischen der deutschen und der französischen Kultur, und in zahlreichen studentischen Gesellschaften und Literaturkreisen verkehrten Universitätsprofessoren wie Jean-Daniel Schoepflin und Jacob Reinbold Spielmann mit brillanten jungen Geistern, darunter auch Goethe und Jung-Stilling.

Am prägendsten für Goethe war vermutlich seine Bekanntschaft mit Johann Gottfried Herder, denn dieser führte den jungen Schriftsteller an neue Ideen heran, empfahl ihm die Lektüre Shakespeares und rühmte die einfache Volksdichtung, die in Liedern, Sagen und Märchen ihren Ausdruck fand.

Während Goethes Aufenthalt entspannen sich auch mehrere Liebschaften. Am bekanntesten ist zweifelsohne seine Beziehung zu Friederike Brion, doch Goethe bandelte auch mit den Töchtern seines Tanzlehrers an.



Souvenirs

C'est essentiellement après 1870 et l'Annexion que les évocations du séjour strasbourgeois de Goethe connaissent un spectaculaire développement. À cette époque, le passage de l'écrivain fait l'objet de commémorations dans l'espace public, passant par des plaques apposées sur la façade de l'immeuble où il a séjourné. La référence à cet illustre étudiant fait également l'objet d'un programme sculpté, naturellement implanté dans le nouveau campus universitaire.

L'année 1932, date anniversaire du décès de l'auteur, concentre un nombre important de publications et d'événements, comme la première exposition célébrant son séjour à Strasbourg, organisée par les Musées et la Bibliothèque nationale et universitaire.

Durant l'Occupation, un projet de musée Goethe émerge, dans l'optique de rappeler le séjour fondateur en Alsace et d'insister sur les racines germaniques de la région.

Dans la seconde moitié du siècle, le souvenir du passage à Strasbourg continue d'être célébré en s'adaptant aux nouveaux supports comme la télévision.

Erinnerungen

Nach 1870 und der Angliederung von Elsass-Lothringen an das Deutsche Kaiserreich fand Goethes Straßburg-Aufenthalt eine besonders intensive Würdigung: So wurde an der Fassade des Hauses, in dem er gewohnt hatte, eine Erinnerungstafel angebracht, und eine Statue des berühmten Studenten fügte sich wie selbstverständlich in das Skulpturenprogramm des in dieser Zeit entstehenden Universitätsgeländes.

Aus Anlass von Goethes einhundertstem Todestag im Jahr 1932 feierten zahlreiche Publikationen und Veranstaltungen den Dichturfürsten; eine Ausstellung der Museen und der Bibliothèque Nationale et Universitaire erinnerte erstmals auch an seine Straßburger Zeit.

In den Jahren der deutschen Besatzung war die Einrichtung eines Goethe-Museums geplant, in dem auf die Bedeutung seines Aufenthalts im Elsass hingewiesen und gleichzeitig die deutschen Wurzeln der Region betont werden sollten.

Auch in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts wurde die Erinnerung an Goethes Straßburg-Aufenthalt gepflegt, nun unter Einbeziehung moderner Medien wie des Fernsehens.

Alfred Muschweck, Projet de monument Goethe, 1904. Plâtre. Strasbourg, Musée Historique

Alfred Muschweck, Entwurf für ein Goethe-Denkmal, 1904. Gips. Strasbourg, Musée Historique

Quatrième de couverture: D'après Henri Bacher, *Lizenziat Goethe*, 1932. Strasbourg, Bnu. Photo: Jean-Pierre Rosenkranz/ Bnu

4. Umschlagseite: nach Henri Bacher, *Lizenziat Goethe*, 1932. Strasbourg, Bnu. Foto: Jean-Pierre Rosenkranz/ Bnu



Jeanne Barseghian, Maire de Strasbourg

Anne Mistler, Adjointe en charge des
arts et des cultures

Paul Lang, Directeur des Musées
de la Ville de Strasbourg

Alain Colas, Administrateur de la Bnu

Commissariat : Aude Therstappen
(Bnu), Florian Siffer (Cabinet des
Estampes et des Dessins)

Coordination des expositions et des
programmes publics : Cécile Ripoll,
Maëlys Bitouzet et Florie Chatton

Action culturelle : Aude-Marie Fritz et
Adrien Fernique

PETIT JOURNAL

Rédaction et coordination :
Florian Siffer, Aude Therstappen et
le service éducatif et culturel

Traduction : Marina Mailleret

Graphisme : Rebeka Aginako

Photos : Mathieu Bertola /

Musées de la Ville de Strasbourg,
sauf mention contraire

Strasbourg.eu
eurométropole

eu2020.de

bnu
strasbourg



MUSEUMS
MUSEES



Toutes les informations sur les manifestations autour
de l'exposition sont disponibles sur le site
www.musees.strasbourg.eu